



À l'école de saint Joseph : une journée de recollection pour les LEME

Jeudi 5 mars, les laïcs en mission ecclésiale du diocèse se sont retrouvés à l'abbaye de Maumont pour une journée de recollection sur le thème : « À l'école de saint Joseph ». Une journée placée sous le signe de l'intériorité, de la prière et du silence.

La journée a débuté par un temps de prière et d'accueil, suivi d'une introduction du père Michel Granger. Celui-ci a invité chacun à prendre le temps de se mettre sous le regard de Dieu et d'entrer dans une attitude d'action de grâce.

Il a rappelé que la prière ne consiste pas seulement à présenter au Seigneur nos demandes, mais aussi à savoir reconnaître et remercier pour les dons reçus, pour la présence des frères et sœurs qui marchent avec nous.

Dans un quotidien souvent rempli d'activités et de sollicitations, ces journées sont l'occasion de se rendre disponibles à Dieu, d'écouter dans le silence ce qu'il veut nous dire et de nourrir la mission confiée à chacun.

Contempler saint Joseph

L'enseignement du matin, donné par sœur Marie-Bernard, s'appuyait sur la lettre apostolique du pape François *Patris corde* (« Avec un cœur de père »).

À partir de ce texte, elle a proposé de contempler la figure de Joseph, l'homme discret de l'Évangile, celui qui passe inaperçu mais dont la fidélité permet à Dieu d'accomplir son œuvre.

Joseph ne prononce aucune parole dans l'Évangile. Pourtant son silence n'est pas vide : c'est un silence habité, un silence qui écoute Dieu et qui lui permet d'accueillir les événements parfois bouleversants de sa vie.

La grossesse inattendue de Marie, la fuite en Égypte, l'exil : autant de situations qui viennent bouleverser ses projets. Mais Joseph choisit l'accueil et la confiance.

À travers lui, nous découvrons que la foi chrétienne n'est pas d'abord l'histoire de ce que nous faisons pour Dieu, mais l'histoire de ce que Dieu accomplit dans nos vies.

Dieu agit aussi dans notre fragilité

Sœur Marie-Bernard a rappelé combien Dieu ne travaille pas seulement avec nos forces mais aussi avec nos fragilités et nos limites.

Les épreuves font partie de toute vie humaine : maladie, conflits, incompréhensions ou deuils. Mais ces lieux de vulnérabilité peuvent devenir des lieux où Dieu agit.

Comme l'écrit saint Paul :

« *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.* »

Cette pédagogie de Dieu se retrouve déjà dans l'histoire du peuple d'Israël : dans le désert, le peuple découvre qu'il ne vit pas par ses propres forces mais par ce que Dieu lui donne.

Se réconcilier avec son histoire

Le pape François insiste aussi sur un appel essentiel : se réconcilier avec sa propre histoire.

Nous sommes souvent tentés d'écarter certaines parts de notre vie : blessures, échecs, fragilités. Pourtant Dieu ne vient pas effacer ces réalités. Il vient les visiter pour y faire naître la vie.

« Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous resterons prisonniers de nos attentes et de nos déceptions », rappelle le pape François.

Accueillir son histoire permet d'entrer dans une unité intérieure, dans ce chemin de salut où Dieu rassemble ce qui était dispersé.

La tendresse de Dieu

Un mot revient avec force dans l'enseignement du pape François : la tendresse.

Joseph a manifesté cette tendresse envers Marie et envers Jésus. De même, nous sommes invités à accueillir la tendresse de Dieu pour nous-mêmes afin qu'elle puisse se répandre autour de nous.

« La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. »

Une journée pour se laisser rejoindre par Dieu

La matinée s'est poursuivie par un temps de silence et de prière à partir de trois questions proposées pour la méditation :

- Qu'ai-je vécu que je n'aurais pas choisi et qui, pourtant, a transformé ma vie intérieure ?
- Où ai-je expérimenté que ma faiblesse est devenue un lieu de grâce ?
- Dans quelle fidélité ordinaire Dieu a-t-il déjà accompli plus que je ne le pensais ?

Une invitation à découvrir, à la suite de saint Joseph, que Dieu agit souvent dans la discrétion du quotidien et que même les bouleversements de nos vies peuvent devenir des lieux où sa grâce se déploie.

Après l'enseignement du matin et l'eucharistie, les participants ont partagé le repas à l'abbaye dans le silence, dans un climat de recueillement propice à l'intériorité.

L'après-midi s'est poursuivi par une marche spirituelle à partir de la lettre apostolique *Patris corde* du pape François. Ce temps a permis à chacun de méditer personnellement les appels entendus au cours de la matinée et de laisser résonner la figure de saint Joseph dans sa propre vie.

Un second enseignement de sœur Marie-Bernard est venu approfondir cette réflexion, avant un temps d'échanges et de partage, invitant chacun à accueillir ce que le Seigneur avait fait naître intérieurement au cours de cette journée.













Salut,
gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa
confiance ;
avec toi le Christ est devenu
homme.

O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour
nous,
et conduis-nous sur le chemin de
la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde
et courage,
et défends-nous de tout mal.

Amen.

Pape François.
Lettre apostolique *Patris Corde*. 2020



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

